

14 A. TMOIGNAGES DE SIMEON ET ANNE (Lc. 2:25-38)
Première partie (Lc. 2:25-35)

MATTHIEU, MARC	LUC	JEAN
	<p style="text-align: center;">2</p> <p>25. Et voici, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit-Saint était sur lui.</p> <p>26. Il avait été divinement averti par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu Christ le Seigneur.</p> <p>27. Il vint au temple, poussé par l'Esprit. Et, comme les parents apportaient le petit enfant Jésus pour accomplir à son égard ce qu'ordonnait la Loi,</p> <p>28. il le reçut dans ses bras, bénit Dieu, et dit :</p>	

Cette scène se déroule dans le **temple de Jérusalem** (v.27), quand Jésus enfant a été **“présenté à l'Eternel”** vers la mi-novembre de l'an -5. Mais il avait **déjà été “circoncis” à Bethléhem** (à dix kilomètres de là) à l'âge de **huit jours**, tandis que la **“présentation”** d'un **mâle premier-né** se faisait **un mois** après la naissance (Lév. 12:2-4).

La **“présentation”** du premier-né avait lieu **un mois** après la naissance. Le rituel de **purification** de Marie a eu lieu après **40 jours**, soit environ **10 jours plus tard**. Le jour de la **“présentation”**, Joseph et Marie se tenaient donc sans doute dans un lieu excentré du temple (Marie n'était pas encore purifiée).

• Lc. 2:25 “ Et voici, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit-Saint était sur lui.” :

Le nom **“Siméon”** (gr. “Sumeon”) signifie : **“Qui a été entendu”** ou : **“Entendant”**. Ce nom convient remarquablement à un homme que Dieu a averti !

Son **âge** n'est pas précisé, mais sa réaction (v. 29) fait **supposer** qu'il n'était plus jeune : **“Tu laisses ton serviteur s'en aller en paix”**, à moins que Siméon parle de quitter une fonction sacerdotale (s'il était Lévite, ce qui n'est pas écrit, le service s'achevait à l'âge de 50 ans). La parole de l'Esprit disant **“qu'il ne mourrait point avant”**, ne donne pas d'indication probante sur ce point.

a) C'était un “homme juste et pieux” :

La même appréciation a été portée sur les **parents de Jean-Baptiste** :

Lc. 1:6 “Tous deux étaient justes devant Dieu, observant d'une manière irréprochable tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur.”

“Etre juste” signifie ici s'efforcer de rendre **aux hommes** ce qui leur est dû selon la seconde Table du Décalogue. Cette justice ne peut être que relative. Mais Dieu acceptait les cœurs droits qui se jugeaient eux-mêmes à la lumière des exigences du Décalogue : les rituels étaient dès lors efficaces.

“Etre pieux” signifie ici s'efforcer de rendre **à l'Eternel** ce qui lui est dû selon la première Table du Décalogue. Cela impliquait un culte privé ou public, droit et sincère.

Contrairement à ce qui est parfois colporté, **la Loi de Moïse n'accepte jamais un culte froid, légaliste.**

La Loi **rejette une lecture morte de la lettre**. Elle exige **un engagement total du cœur**. Elle exige **l'amour parfait** pour Dieu et pour autrui. Les sacrifices expiatoires permettaient aux âmes qui s'examinaient selon les normes divines, de se réfugier dans la miséricorde divine malgré leurs manquements.

b) Cet homme “attendait la consolation d'Israël” :

Joseph d'Arimathée attendait lui aussi le royaume de Dieu (Mc. 15:43).

Tout croyant **“attend”** et parfois meurt, comme **Abraham**, sans voir de son vivant l'accomplissement de la promesse.

Phil. 3:20-21 “Mais notre Cité à nous est dans les Cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, (21) qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.”

2 P. 3:13 “Nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera.”

1 P. 1:10-11 “(10) Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, (11) voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies”.

Les **“bergers”** prévenus près de Bethléhem de la naissance du Messie sont peut-être morts avant d'avoir entendu parler de ses premières actions.

Un croyant stabilise son regard (ses pensées) sur les **choses invisibles et non mesurables** : l'existence de Dieu, les désirs de Dieu, la Vie de résurrection, l'Héritage promis, la présence de l'Esprit de Jésus-Christ, plutôt que sur les choses visibles, bruyantes, brillantes et mesurables.

2 Cor. 4:17-18 “(17) Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, (18) un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.”

Tout dans le monde visible est soutenu par une intelligence invisible, mais le monde ignore l'activité de cette puissance de Vie pure.

c) **“L'Esprit Saint était sur** (gr. “epi”) **”** Siméon.

Ici, **“l'Esprit Saint”** désigne un **ange de Dieu** (et non pas une hypostase de Dieu !). **Marie et Joseph**, la mère et le père du Messie, n'ont été avertis **“que” par un ange !** Les **bergers** ont été avertis par un ange.

Les anges de Dieu sont des **esprits** (des souffles) et ils sont **saints**.

2 P. 1:21 “Ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit (des anges) que des hommes ont parlé de la part de Dieu”.

L'exemple de **Siméon** révèle que déjà sous l'Ancienne Alliance, et même avant, l'Esprit parlait aux âmes réceptives. C'est le Saint-Esprit qui agit dans les deux Alliances, mais, depuis la Pentecôte, il peut **demeurer** dans les enfants de Dieu, y déposer (lots de la Naissance d'En-haut) le **germe de la Nature divine**, faisant d'eux **des temples connectés** les uns aux autres et à Jésus-Christ pour former un Corps vivant céleste.

d) **“La consolation** (= le "Paraclesis", le Soutien) **d'Israël”** était l'une des désignations du Messie :

Es. 40:1,9 “(1) **Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu.** - ... - (9) **Monte sur une haute Montagne, Sion, pour publier la bonne nouvelle ; élève avec force ta voix, Jérusalem, pour publier la bonne nouvelle ; élève ta voix, ne crains point, dis aux villes de Juda : Voici votre Dieu !”**

Gal. 6:16 “**Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle, et sur l'Israël de Dieu !”**

Le Messie est donc le **Consolateur**, ou plutôt le **Soutien**, celui qui, selon le sens du mot **“Paraclet”**, vient à la fois **consoler** les nécessiteux et **défendre leur cause**. Jésus attribuera le titre de **“Consolateur”** ou **“Soutien”** à l'Esprit qui, en son absence, vient en son Nom entourer les élus de sa sollicitude.

• **Lc. 2:26** **“Il avait été divinement averti par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu Christ le Seigneur.”** :

a) Non seulement Siméon attendait (v.25) **“le soutien d'Israël”**, mais il **savait**, par une révélation divine, que ce **“soutien”** n'était rien de moins que **“Christ le Seigneur”** ou plutôt : **“le Christ, l'Oint du Seigneur, le Messie de l'Eternel”**.

En Israël, les **rois**, les **sacrificateurs**, les **prophètes** étaient **“des oints”** (**“des christs”**), mais celui que Siméon attendait et qui était à quelques pas de lui, était **L'OINT (LE Christ)**, réunissant en lui **toutes les “onctions”** (les **“chrimsa”**).

b) Siméon a sans doute été **“averti”** par un **songe** ou par une **vision**, mais cela n'est pas précisé explicitement.

Une **vision** permettait mieux que ne l'auraient fait quelques mots, de **mémoriser** des détails permettant de **reconnaître plus tard un enfant** au milieu d'une foule dans l'enceinte du temple.

c) **Dieu était donc toujours actif**, malgré l'absence, depuis 400 ans, de ministère prophétique exceptionnel.

Malgré l'apostasie générale (qui avait débuté peu après le retour de la captivité babylonienne), Dieu avait gardé, comme du temps d'Elie, quelques fidèles qui **“ne fléchissaient pas les genoux devant Baal”** (1 Rois 19:18).

La Bible cite quelques-unes de ces âmes droites : Siméon, la prophétesse Anne, Nicodème, Joseph d'Arimatee, la Samaritaine, les apôtres et plusieurs disciples, la famille de Lazare, les bergers, etc.

Ce n'est **pas Caïphe** qui a été averti ! Dieu sait à qui ne pas donner ses perles.

Si cet **Israélite**, au bénéfice des sacrifices d'animaux, a été prévenu, alors même que Jean-Baptiste n'était encore qu'un petit enfant, de **l'imminence** (mais pas de la date) de la venue du Messie, pourquoi des chrétiens, au bénéfice du sacrifice de Golgotha et donc **“qui entendent”**, ne seraient-ils pas de même avertis de **l'imminence** (mais pas de la date) du retour de Christ ?

- A la même époque, des faux prophètes et des exaltés ont proclamé eux aussi l'imminence de cette venue, car Satan cherche toujours à mélanger sa semence à celle de l'Esprit.
- Au milieu de cette **confusion**, Siméon devait passer pour un doux rêveur ! Lui aussi a été testé.

• **Lc. 2:27** *“Il vint au temple, poussé par l'Esprit. Et, comme les parents apportaient le petit enfant Jésus pour accomplir à son égard ce qu'ordonnait la Loi, ...”* :

a) Siméon avait été **“averti”**, mais maintenant il est **“poussé”**.

Il n'est **pas prophète**, sinon Luc l'aurait souligné, comme il le fait pour Anne (v.36). Mais l'Esprit peut se manifester occasionnellement son bras puissant dans un croyant, selon la souveraineté de Dieu (en particulier sous la Nouvelle Alliance, 1 Cor. 14:39).

En cet instant, Siméon était-il conscient de cette action surnaturelle ? Ou bien l'Esprit le dirigeait-il à son insu par une pulsion intérieure, qu'il n'avait pas le temps d'analyser, vers l'un des seuls du temple où plusieurs jeunes mères se tenaient ?

Il est probable que Siméon était Léviste, mais, même encore en âge d'exercer son activité, il n'était pas en fonction au moment de l'arrivée de Marie, puisqu'il n'est **“venu”** au temple que parce qu'il y était **“poussé”**.

b) Cet épisode est une démonstration de puissance divine : Dieu **a préparé cet homme**, puis **a conduit ses pas** à la rencontre du nourrisson **à l'instant précis** et **à l'endroit précis** où les parents arrivaient pour présenter l'enfant. Dieu contrôle tout avec la précision nécessaire.

c) Au centre de toute cette scène, il y a **“le petit enfant Jésus”**. Ses parents sont venus **“pour accomplir à son égard ce qu'ordonnait la Loi”**, c'est-à-dire le présenter à l'Eternel en tant que **premier-né mâle** (cf. étude précédente).

La gloire de Dieu était à la fois **exposée** et **cachée** dans son temple de pierres et dans un Temple de chair !

C'était le début de l'accomplissement de la promesse faite par l'Eternel aux rescapés de Babylone attristés, au temps de Zorobabel, par le **peu d'apparence** du temple qu'ils venaient de rebâtir :

Aggée 2:7-9 *“(7) J'ébranlerai toutes les nations ; les trésors de toutes les nations viendront, et je remplirai de gloire cette maison, dit l'Eternel des armées. (8) L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Eternel des armées (9) La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première”.*

- **“L'enfant Jésus”** est lui aussi un **temple** de peu d'apparence, mais la Nuée est pleinement en lui.
- En Jésus il y a toute la **Justice** (*“l'argent”*) et toute la **Gloire** (*“l'or”*) du Trône.

• **Lc. 2:28** *“... il le reçut dans ses bras, bénit Dieu, et dit : ...”* :

a) Siméon **ne prend pas** l'enfant, il le **“reçoit”**, ce qui semble être un geste sacerdotal. Que Siméon soit en activité ou non, les Lévitesses sacrificateurs présents l'ont laissé faire.

L'Esprit Saint qui l'avait **“averti”** puis **“poussé”**, l'a **dirigé** avec précision vers le groupe formé par Marie, Joseph et l'enfant. Il **reçoit** peut-être devant lui un tableau qui lui avait été montré en **vision** ou en **songe**.

b) Joseph n'a pas le temps de raconter à Siméon ce qui s'était passé autour de la naissance de Jésus, car l'Esprit poursuit son travail.

Non seulement l'Esprit a **poussé** Siméon à quitter, à l'instant voulu, le lieu où il se tenait, puis **a conduit** ses pas au bon endroit, puis **a dirigé** son regard dans la bonne direction, puis lui a permis de **reconnaître en ce nourrisson le “salut”** (v.30) qu'il attendait, mais, en outre, il **lui fait proclamer** à haute voix un **message** étonnant (v. 30 à 35).

c) Siméon ne peut s'empêcher de **“bénir Dieu”**. On ne peut pas imaginer **l'émotion violente** qui a envahi Siméon en cet instant :

- Elle était préparée par une **révélation** initiale méditée par une âme **passionnée** malgré son âge,
- Elle est électrisée par une **confirmation** nécessairement bouleversante.

MATTHIEU, MARC	LUC	JEAN
	2	
	29. Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole.	
	30. Car mes yeux ont vu ton salut,	
	31. salut que tu as préparé devant tous les peuples,	
	32. Lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël, ton peuple.	

33. Son père et sa mère étaient dans l'admiration des choses qu'on disait de lui.
34. Siméon les bénit, et dit à Marie, sa mère : Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction,
35. et à toi-même une épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient dévoilées.

• **Lc. 2:29** *“Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole.”* :

Siméon envisage désormais le futur, y compris la mort, avec une pleine **lucidité** et cependant sans peur et sans regret, et avec une pleine **satisfaction**.

Comme **Job** (Jb. 19:25), Siméon **sait**, avec une **certitude** accrue, que son Rédempteur est vivant et **lui est favorable**. C'est le message le plus précieux qu'un homme puisse recevoir sur de son vivant !

• Les chrétiens nés de l'Esprit, et donc nés d'une révélation, devraient avoir la même **assurance**.

• **L'homme naturel** se réjouit des plaisirs dont il peut profiter à sa guise **avant** de mourir, et l'idée de sa mort l'afflige, et le pousse à se gaver dans un ultime sursaut de convoitise. A l'inverse, **l'homme régénéré** se réjouit à la pensée de rencontrer **après** sa mort Celui qu'il n'a jamais vu et qui est la Vie et la Beauté, et les plaisirs de la terre sans Dieu ont perdu leur attrait.

• L'espérance de Siméon va pouvoir se nourrir de *“la parole”* révélée **conforme** aux Ecritures, et **confirmée** concrètement en cet instant.

• **Lc. 2:30** *“Car mes yeux ont vu ton salut, ...”* :

a) Siméon a **“vu”** le **salut divin** dans un **nourrisson**, ce qui signifiait que ce dernier était le **Sauveur**.

A l'inverse, les **pharisiens ne verront rien**, même en présence des miracles, et malgré les indications de Jean-Baptiste ! Pire encore, ils verront dans les miracles l'action de Béalzébul. Même le futur apôtre **Philippe** et ses compagnons mettront du temps avant de **“voir”** :

Jn. 14:8-9 *“(8) Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. (9) Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu: Montre-nous le Père ?”*

Pour **“voir”** le **“salut”** dans un bébé impuissant, il fallait que l'œil intérieur de Siméon puisse **“voir”** l'Eternel. Sa vie en a été bouleversée pour toujours.

b) Selon Siméon, **“voir le salut”**, alors que celui-ci commence tout juste à se manifester sous une forme insignifiante, c'était plus important que n'importe quoi d'autre sur terre. Cette **aspiration pure** n'est pas le choix de la majorité des hommes.

Le patriarche **Israël, âgé**, a ressenti une même émotion **spirituelle** en revoyant Joseph. Cette émotion dépassait sa joie paternelle de revoir un fils qu'il croyait mort.

Gen. 46:30 *“Israël dit à Joseph (une préfiguration de Jésus, et le détenteur du droit d'aînesse) : Que je meure maintenant, puisque j'ai vu ton visage et que tu vis encore !”*

c) Siméon a **“vu”** : il a reçu et accepté une **révélation** sans laquelle il n'y a pas de communication de Vie. **Il n'y a de paix que pour celui qui a vu “le salut”** sous une forme décidée par Dieu.

Ps. 119:166 *“J'espère en ton salut, ô Eternel ! Et je pratique tes commandements.”*

Jn. 12:21 *“... Seigneur, nous voudrions voir Jésus.”*

Tite 2:11-14 *“(11) La grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. (12) Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, (13) en attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ, (14) qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres.”*

d) Le **“salut”** biblique peut être analysé sous de nombreux angles : sa nécessité, sa source, son processus, ses conséquences, etc. C'est une chose d'en parler, c'est autre chose de savoir qu'on doit en hériter.

D'une manière générale, le **“salut”** est la **délivrance** d'un danger et la mise en **lieu sûr**.

Dans la Bible, c'est l'affranchissement de la dictature du **Mal** et de la **Mort**, et le transfert définitif dans la sphère du **Bien** et de la **Vie**.

Selon la révélation biblique, l'homme ne peut se sauver lui-même, et a **besoin d'un Sauveur**. Quand Siméon déclare avoir vu **“le salut”**, il témoigne avoir vu **le Sauveur**.

Le **“salut”** biblique arrache l'homme à la souillure, au rejet irrévocable par Dieu. C'est plus qu'un simple **pardon** qui ne peut transformer l'âme. C'est plus qu'une **restauration** de ce qui a été perdu par Adam. C'est une métamorphose, un changement de nature, une transplantation dans les attributs du Souffle de Dieu.

- Non seulement le **fi**ls **prodigue** a retrouvé les bras de son père, mais il a reçu des vêtements d'honneur qu'il n'avait jamais portés jusqu'alors.
- L'esclavage de la **déchéance** et de la corruption, fait place à une dépendance de **filiation**.
- La **culpabilité** et la **condamnation** font place à la **pureté** et à la **félicité**.
- Le **“salut”** ne fait pas seulement sortir d'une **prison** (celle d'Egypte, celle de Babylone, celle de la souillure d'Eden, celle de la vacuité des convoitises assouvies, etc.), mais il fait aussi **entrer** dans le **Palais du Roi** (la Terre Promise, Jérusalem, la Montagne céleste de Sion).

e) La Bible emploie un vocabulaire spécifique et varié pour exposer ces réalités.

- La **rédemption** est un transfert de l'âme, moyennant un **prix** (la mort de Jésus-Christ), qui **enlève** le droit de domination du Mal sur l'âme et le corps de l'homme, et **place** ces derniers sous la souveraineté du Bien absolu.
- La **justification** rend l'homme **juste** aux yeux de Dieu, c'est-à-dire en harmonie avec les normes absolues de Dieu. Elle délivre de la **culpabilité** et de la **condamnation**, et donne le **droit de se tenir devant Dieu** sans honte (Lc. 7:50 ; 1 Cor. 1:18 ; 2 Cor. 2:15 ; Eph. 2:5-8 ; 2 Tim. 1:9).
- Le salut s'accompagne sur terre de la **sanctification** qui est à la fois un **état de mise à part** (l'épouse s'est engagée par ses vœux) et une **dynamique** (l'épouse se prépare, se nettoie et s'embellit avec les bijoux offerts par l'Epoux, pour honorer l'Epoux au jour du mariage) (Rom. 6:14 et 8:2 ; 2 Cor. 3:18 ; Gal. 2:19-20 ; Phil. 1:19 ; 2:12-13 ; 2 Thes. 2:13),
- Le salut conduit à un état final de **gloire** par la position, la beauté, les aptitudes, les attributs (Rom. 8:18-23 ; 13:11 ; 1 Cor. 15:42-44 ; Hébr. 10:36 ; 1 P. 1:5 ; 1 Jean 3:2). Tout vient de l'Epoux.

f) Fondamentalement, le **“salut”** est une manifestation de l'**Amour**, de la **Sagesse** et de la **Puissance** de Dieu. Le **“salut”** est inscrit dans le **Plan** de Dieu, de même que la **chute** qui l'a rendu nécessaire pour tout homme, et de même que les **épreuves** qui précèdent la **gloire** finale des enfants de Dieu pré-connus dès avant la fondation du monde.

Le **“salut”** est invariablement offert par **grâce** (c'est un don de **Dieu**), par le moyen de la **foi**, c'est-à-dire par l'**adhésion** à la manifestation du Verbe divin confirmé, indépendamment de toute œuvre méritoire (Rom. 3:27-28, 4:1-8, 6:23 ; Eph. 2:8-10 ; Tite 3:5-8).

• **Lc. 2:31-32a “... salut que tu as préparé devant tous les peuples, - Lumière pour éclairer les nations, ...”** :

a) Il était impossible qu'un Israélite, même un Lévite connaissant les Ecritures, puisse annoncer en cet instant un tel **salut universel** sans être **inspiré** par l'Esprit prophétique.

b) Dès la chute d'**Adam**, cet **universalisme** du salut a été annoncé, puisque c'est toute l'humanité qui est au bénéfice, si elle le veut, du **manteau de peau ensanglantée** (celle d'un être vivant innocent mis à mort) pourvu par l'Eternel pour couvrir et protéger Adam et Eve (Gen. 3:21). L'AT a répété cet enseignement par des **faits** préfiguratifs et des **paroles** prophétiques

Parmi ces faits préfigurant l'universalisme du plan de Dieu, citons :

- La **variété des peuples** potentiellement présents dans l'arche salvatrice de Noé.
- La prophétie de Noé annonçant que **Japhet** demeurerait dans les **tentes de Sem** (Gen. 9:27).
- **Joseph**, type du Christ, épousant une **Egyptienne**.
- **Boaz** épousant Ruth la **Moabite**, etc.

Mais le **rôle** que devait jouer **Israël** dans le plan de Dieu pour atteindre cet objectif ne pouvait pas être compris avant l'heure. Israël a oscillé entre un **prosélytisme** par les **armes** (par exemple lors de la conversion forcée de l'Idumée), et l'**indifférence méprisante**.

- Le **prosélytisme** au temps de Jésus se limitait à ramener à Moïse les Juifs séduits par l'hellénisme et Rome dans les pays de la diaspora. Les païens attirés par les prophètes d'Israël, même s'ils étaient accueillis avec bienveillance, étaient considérés comme des croyants de seconde zone (surtout s'ils ne se faisaient pas circoncire).
- Les **églises chrétiennes** n'ont pas toujours fait mieux.

c) La mention des **“Nations”** par Siméon rappelle la **promesse universaliste faite à Abraham** et qui devant s'accomplir par sa **postérité**. C'est cet enfant emmailloté qui est la postérité, la semence promise autrefois à **Eve** :

Gen. 22:18 “*Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu (Abraham) as obéi à ma voix.*”

La mention de la “**Lumière qui éclaire les Nations**” est une référence à divers écrits d'Esaië et de Zacharie :

Es. 42:6-7 “(6) *Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter Alliance avec le peuple, pour être la **Lumière des nations**, (7) pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres.*” (= Act. 13:47).

Es. 49:6-7 “(6) *Et l'Eternel dit : C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël : je t'établis pour être la **Lumière des nations**, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre. (7) Ainsi parle l'Eternel, le Rédempteur, le Saint d'Israël, à celui qu'on méprise, qui est en horreur au peuple, à l'esclave des puissants : des rois le verront, et ils se lèveront, des princes, et ils se prosterneront, à cause de l'Eternel, qui est fidèle, du Saint d'Israël, qui t'a choisi.*”

Zac. 2:11 “*Beaucoup de nations s'attacheront à l'Eternel en ce jour-là, et deviendront mon peuple ; j'habiterai au milieu de toi, et tu sauras que l'Eternel des armées m'a envoyé vers toi.*”

D'autres prophètes de l'AT ont annoncé la même nouvelle :

Mic. 4:1-2 “(1) *Il arrivera, dans la suite des temps, que la Montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront. (2) Des nations s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la Montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel.*”

d) Les apôtres ont été plus lents que Siméon à admettre cette universalité du salut : cf. les hésitations de Pierre (Act. 10), et les reproches adressés ensuite à Pierre par les circoncis (Act. 11:2-3).

Luc (= “qui éclaire”), issu du paganisme et compagnon de **Paul** (le champion de cet universalisme), a dû éprouver de la joie à relever ce témoignage ancien de Siméon.

e) Les enseignements et l'œuvre de Jésus-Christ ont été “**la Lumière**” dont la puissance a fait fuir les ténèbres couvrant et asservissant les Nations :

Jn. 8:12 “*Je suis la **Lumière du monde** ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la Lumière de la Vie.*”

Act. 26:17-18 “(17) *Je t'ai choisi du milieu de ce peuple et du milieu des païens, vers qui je t'envoie, (18) afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la Lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'Héritage avec les sanctifiés.*”

Ac. 28:28 “*Sachez donc que le salut de Dieu a été envoyé aux païens, et qu'ils l'écouteront.*”

Rom. 1:16 “*Car je n'ai point honte de l'Evangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec.*”

• **Lc. 2:32b** “*... et gloire d'Israël, ton peuple.*” :

a) Le salut vient des Juifs (Jn. 4:22). Le Sauveur vient de Seth, de Noé, de Sem, d'Abraham et enfin d'Israël.

Ps. 98:2-3 “(2) *L'Eternel a manifesté son salut, il a révélé sa justice aux yeux des nations. (3) Il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité envers la maison d'Israël, toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de notre Dieu.*”

Es. 9:1 “*Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande Lumière ; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une Lumière resplendit.*”

Mt. 15-16 “(15) *Le peuple de Zabulon et de Nephtali, de la contrée voisine de la mer, du pays au-delà du Jourdain, et de la vallée des Gentils, (16) ce peuple, assis dans les ténèbres, a vu une grande Lumière ; et sur ceux qui étaient assis dans la région et l'ombre de la mort la Lumière s'est levée.*” (cf. Es. 8:23 à 9:1).

Es. 52:9-10 “(9) *Eclatez ensemble en cris de joie, ruines de Jérusalem ! Car l'Eternel console son peuple, il rachète Jérusalem. (10) L'Eternel découvre le bras de sa sainteté, aux yeux de toutes les nations ; et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu.*”

Es. 60:3 “*Des nations marchent à ta Lumière (celle de Jérusalem), et des rois à la clarté de tes rayons.*”

b) La “**gloire d'Israël**”, c'est :

- l'Eternel lui-même, sa Présence et ses manifestations,
- d'avoir été choisi comme prémices de l'humanité sauvée,

- d'avoir été **choisi** pour exercer un **ministère d'enfantement du Messie** pour la délivrance des autres peuples.

Rom. 9:3-5 "(3) ... mes frères, mes parents selon la chair, (4) qui sont **Israélites**, à qui appartient l'adoption, et la gloire, et les alliances, et la Loi, et le culte, (5) et les promesses, et les patriarches, et de qui est issu, selon la chair, **le Christ**, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement. Amen !"

C'est l'Eternel qui est le **"salut"**. Siméon a vu cela sous le voile de la chair d'un enfant qui ne savait pas encore parler. Pour Siméon, cet enfant, par sa seule présence, est cependant déjà une **Voix**.

c) Si le Verbe sauveur est la **"gloire d'Israël"**, il est donc la **"gloire"**, l'honneur, la fierté de la **Montagne vivante de Sion** formée de toutes les pierres vivantes qui reçoivent le Verbe. Il est la **"gloire"** de l'Epouse, de la **Jérusalem céleste** décrite en allégories dans l'Apocalypse (**Ap. 21:2,10-11,23**).

Es. 60:18-19 "(18) On n'entendra plus parler de violence dans ton pays, ni de ravage et de ruine dans ton territoire ; tu donneras à tes murs le nom de **salut**, et à tes portes celui de **gloire**. (19) Ce ne sera plus le soleil qui te servira de lumière pendant le jour, ni la lune qui t'éclairera de sa lueur ; mais l'**Eternel sera ta Lumière** à toujours, **ton Dieu sera ta Gloire**".

Soph. 3:15 "... **Le roi d'Israël, l'Eternel, est au milieu de toi ; tu n'as plus de malheur à éprouver**".

- **Lc. 2:33** **"Son père et sa mère étaient dans l'admiration des choses qu'on disait de lui."** :

Le témoignage rendu par **Siméon** remplit les **deux parents** d'un étonnement émerveillé qui ravive le souvenir des témoignages antérieurs : celui rendu par **Gabriel** à Marie, celui rendu sous onction par **Elisabeth** enceinte de Jean, celui rendu par **Marie** (dans sa réponse ointe à Elisabeth), celui rendu par **Gabriel** à Zacharie dans le temple, celui émis par **Zacharie** lors de la circoncision de Jean, celui reçu en songe par **Joseph**; celui rendu par les **bergers**.

Bientôt vont s'ajouter le témoignage d'**Anne**, puis celui des **notables** pieux (les **"mages"**) venus d'Orient.

Cela fera au total **dix témoignages** avant même que Jésus soit sevré !

- **Lc. 2:34a** **"Siméon les bénit, et dit à Marie, sa mère : ..."** :

Siméon s'interrompt pour **"bénir"** l'enfant et ses parents. Cela donne force à l'hypothèse selon laquelle Siméon était Lévite, et qu'en cet instant il a procédé au rituel de l'**élévation**, exigée par la Loi, relative à la présentation du **"premier-né"**.

C'est alors qu'une **nouvelle prophétie** est énoncée en **deux parties** : l'une qui implique **Israël** (v.34), l'autre qui implique **Marie** personnellement (v.35). Si une parole concernant **Joseph** a été prononcée, elle n'est pas rapportée.

- **Lc. 2:34b** **"... Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction."** :

a) **"Israël"** (= "prince de Dieu" ou : "vainqueur de Dieu") est le **nom de gloire** qui a remplacé celui de Jacob (= "trompeur"). C'est celui d'un peuple détenteur de la promesse faite à Abraham, qui fait suite à celle énoncée dans le Jardin d'Eden (annonçant une Semence victorieuse). A un tel nom sont attachées des **responsabilités** à la hauteur de l'honneur reçu,

b) En **Israël** cet **enfant** va provoquer un séisme spirituel autour de sa personne. C'est dire que son ministère sera de **portée nationale** : tous ceux (**"plusieurs"**, ... mais pas tous) qui se réclament de l'Eternel seront concernés.

Mt. 20:16 "Ainsi les **derniers** seront les **premiers**, et les **premiers** seront les **derniers**."

Les paroles très concises de Siméon laissent néanmoins clairement entendre qu'il y aura parmi le peuple se réclamant de l'Eternel et de Moïse, des **surprises**. C'est ce que les récits des Evangiles confirment.

- Il y aura **"chute"** pour des **religieux** qui **refuseront** par orgueil ou convoitise la Parole confirmée manifestée en leur heure.

- Il y aura **"relèvement"** pour tous les **infirmes** de l'âme qui se jugeront eux-mêmes à la lumière de cette même Parole de l'heure.

c) Cet avertissement est encore en vigueur pour tous **ceux qui se réclament des Evangiles et du Nom de Jésus-Christ**.

Le même **pietre** détachée de la Montagne du Trône deviendra un **refuge** pour les uns, mais **écrasera** les autres (cf. Dan. 2:34).

Es. 8:13-15 “(13) C’est l’Eternel des armées que vous devez sanctifier, c’est lui que vous devez craindre et redouter. (14) Et il sera **un sanctuaire**, mais aussi une **Pierre d’achoppement**, un **rocher de scandale** (= qui fait trébucher sur le chemin) pour les deux maisons d’Israël, **un filet et un piège** pour les habitants de Jérusalem. (15) Plusieurs trébucheront ; ils **tomberont** et se briseront, ils seront enlacés et pris.”

Es. 28:16 “C’est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l’Eternel : Voici, j’ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une **Pierre angulaire de prix**, solidement posée ; **celui qui la prendra pour appui n’aura point hâte de fuir.**”

Ps. 118:22 “La **Pierre qu’ont rejetée ceux qui bâtissaient** est devenue **la principale de l’angle.**” (cf. 1 P. 2:7 ; c’est la pierre qui sert de norme de mesure pour l’édification du Temple).

Mt. 21:44 “Celui qui tombera sur cette pierre **s’y brisera**, et celui sur qui elle tombera **sera écrasé.**” (cf. Es. 8:15 précité ; Dan. 2:34).

Rom. 9:31-33 “(31) **Israël**, qui cherchait une loi de justice, n’est pas parvenu à cette loi. (32) Pourquoi ? Parce qu’Israël l’a cherchée, non par la **foi** (= l’adhésion confiante à Jésus-Christ et à ses paroles), mais comme provenant des **œuvres**. Ils se sont heurtés contre la **Pierre d’achoppement**, (33) selon qu’il est écrit : Voici, je mets en Sion une **Pierre d’achoppement** et un rocher de scandale, et **celui qui croit en lui ne sera point confus.**”

1 Cor. 1:23 “Nous prêchons Christ crucifié ; **scandale** pour les Juifs et **folie** pour les païens.”

1 P. 2:7-8 “(7) **La Pierre qu’ont rejetée ceux qui bâtissaient** est devenue **la principale de l’angle**, et une pierre d’achoppement et un rocher de scandale ; (8) **ils s’y heurtent pour n’avoir pas cru à la parole**, et c’est à cela qu’ils sont destinés.” (cf. Ps. 118:22).

d) La personne, le ministère et l’enseignement de Jésus seront un **“signe”** et un **“signal”** venus de Dieu.

Un **“signal”** a pour but d’attirer l’**attention** et de devenir un point de **ralliement** comme le fait sur un champ de bataille une bannière qui ne peut être confondue avec un chiffon.

Un **“signe”**, inséparable du signal, a une **signification**, il est un **message** pour la libération du pays malade. Cet **“enfant-signe”** **indiquera** le **Remède** aux malades et sera lui-même le Remède. Il offrira la **Vie** aux morts et sera la Vie, il montrera le **Chemin** aux égarés et sera le Chemin.

e) Ce “signe”, est la manifestation de l’Esprit de Christ déjà à l’œuvre du temps de Moïse et qui suivait les Hébreux (1 Cor. 10:4).

Un **“signe”** de Dieu déclenche toujours une **guerre** (la **“contradiction”**). Le **dragon** est toujours **tapi près de la Femme** (l’Assemblée de ceux qui reçoivent la Semence, aussi bien dans l’AT que dans le NT).

A chaque fois que cette Femme enfante de l’Esprit porteur de la Parole-Semence, le Dragon veut toujours dévorer l’enfant né de la révélation, les héritiers. Le Serpent ancien était tapi près d’Eve. Il sait qu’il doit être écrasé sous les pieds de l’Héritier, et sous les pieds des cohéritiers (Rom. 16:20).

Abel était haï par Caïn. Jacob était haï par Esaü, David par Saül, Moïse par Balaam, Elie par Jézabel, Luther par Rome, les anabaptistes ont été haïs par les luthériens, Servet a été haï par les calvinistes, etc.

f) Le monde des ténèbres détecte immédiatement ce **“signe”** de **Lumière**, et il mobilise ses esclaves humains. Il y a alors **“conflit, contradiction”**.

- Quelques semaines après les paroles de Siméon, **Hérode** sera l’esclave qui fera massacrer des enfants à Bethléhem.

- Plus tard, le Serpent ancien trouvera d’autres esclaves pour semer l’**ivraie** (il a su utiliser Koré, Balaam, Delila, Sédécias fils de Kenaana, Caïphe, Diotrèphe, etc.).

g) Dieu dictera à Jésus la manière d’agir, la manière de parler de telle sorte que les **élus** connus d’avance seront **attirés**, et que les **rebelles**, connus d’avance eux aussi, **s’éloigneront d’eux-mêmes**. C’est ainsi que Dieu fait apparaître ce qui échappe au regard, **“les pensées”** les plus insondables qui sont le vrai **moteur des âmes** (**“des cœurs”**) :

Jn. 3:19 “Le jugement c’est que, la Lumière étant venue dans le monde, **les hommes ont préféré** (ils ont fait un choix !) **les ténèbres à la Lumière**, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.”

Mt. 13:10-12 “(10) Les disciples s’approchèrent, et lui dirent : **Pourquoi leur parles-tu en paraboles ?** (11) Jésus leur répondit : Parce qu’il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que **cela ne leur a pas été donné.** (12) Car **on donnera à celui qui a** (l’adhésion à la vérité), **et il sera dans l’abondance**, mais à celui qui n’a pas on ôtera même ce qu’il a.”

- Qui avait vu le **serpent** caché en **Caïphe**, et le **lumignon** caché dans la **Samaritaine ?**

- Les paroles de Jésus attireront irrésistiblement les uns, et scandaliseront les autres.

h) A cause de cette **“contradiction”** (de cette **opposition**) permise et prévue par Dieu, la **promesse** est toujours accompagnée d’une **mise à l’épreuve**.

Jn. 1:11 *“Elle (la Lumière) est venue chez les siens, et les siens ne l’ont pas reçue.”*

Jn. 3:20 *“Quiconque fait le mal hait la Lumière, et ne vient point à la Lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées.”*

Act. 28:22 *“... cette secte rencontre partout de l’opposition.”*

Héb. 12:3 *“Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l’âme découragée”.*

1 Jn. 2:19 *“Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n’étaient pas des nôtres ; car s’ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu’il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres.”*

• **Lc. 2:35a** *“Et à toi-même une épée te transpercera l’âme, ...”* :

a) Ces mots sont une **parenthèse** soudaine dans le discours de Siméon. Cette terrible prédiction adressée abruptement à **Marie** (= *“Amertume”*), s’inscrit dans le cadre de la **“contradiction”**, de la **guerre** qui va faire rage. Marie, à la fois **mère** et **disciple**, sera, dès cet instant, à cause de **son témoignage** exceptionnel, un enjeu majeur de cette guerre.

- Elle aura à protéger son fils contre les calomnies du voisinage.
- Elle discernera les nuages annonciateurs de l’orage.
- Elle connaîtra à Golgotha le **désespoir atroce** d’une mère ne pouvant secourir son fils subissant sous ses yeux l’un des supplices les plus cruels imaginés par les hommes (Jn. 19:25).

b) Comment Marie pouvait-elle **concilier** les promesses de **l’ange Gabriel** (Luc 1:30 *“tu as trouvé grâce devant Dieu”*), celles d’Elisabeth (Lc. 1:42 *“tu es bénie entre les femmes”*) avec cet avertissement de **Siméon** ?

1 P. 1:11 *“... l’Esprit de Christ qui était en eux (les prophètes), et qui attestait d’avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies.”*

• **Lc. 2:35b** *“... afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient dévoilées.”* :

Ces mots sont reliés par un lien de causalité (**“afin que”**) au verset 34 : *“Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction.”*

La prédication de l’Evangile, comme toute manifestation du Verbe de Dieu, est un **révélateur** des **“pensées”** profondes de l’âme, de ses motivations, celles qui révèlent la nature exacte de l’individu.

La prédication de l’Evangile est un **instrument divin pour le tri** de ceux à qui il est présenté. Les hommes seront jugés par leur réaction aux paroles de Jésus. Elle débusque les laideurs maquillées et délivre les beautés défigurées.

Le court discours inspiré de Siméon résume ainsi **tout le plan du salut** en Jésus-Christ.